



**Revue
d'histoire de l'enfance « irrégulière »**
Le Temps de l'histoire

14 | 2012
Enfances déplacées. (I) en situation coloniale

Riding the new wave

Pascale Quincy-Lefebvre



Édition électronique

URL : <http://rhei.revues.org/3444>
ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012
Pagination : 258-260
ISBN : 978-2-7535-2194-0
ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Pascale Quincy-Lefebvre, « Riding the new wave », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 14 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2012, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://rhei.revues.org/3444>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© PUR

Riding the new wave

Pascale Quincy-Lefebvre

RÉFÉRENCE

Richard Ivan Jobs, *Riding the new wave. Youth and the Rejuvenation of France after the Second World War*, Stanford University Press, Stanford, 2007, 384 p. ISBN : 978-0804754521

- 1 Replacée dans un ensemble de publications francophones, l'étude de Richard Ivan Jobs n'innove pas ou peu mais telle qu'elle est conçue, l'enquête est plaisante et intéressante pour des lecteurs français et étrangers qui, sans avoir besoin d'être spécialistes, découvrent une autre histoire de la France de l'après-guerre. Le livre se compose d'études de cas relativement bien intégrées dans une trame événementielle intelligemment mise en place. Tout en étant problématisé, le récit tente la synthèse dans un champ, celui d'une histoire culturelle des âges de la vie, généralement très découpé.
- 2 Richard Ivan Jobs enquête sur la place de la jeunesse et sur les cultures de la jeunesse dans les années quarante et cinquante. L'âge est pris comme catégorie d'analyse pour déchiffrer les grands enjeux de la France de l'après-guerre. La thèse est celle de la « rejuvenilisation » volontaire de la société et des cultures comme moyen d'enterrer le passé et solution politique pour prouver la capacité du pays à relever les défis modernes.
- 3 Question de société, la jeunesse devient prescriptive de modernité. Elle rend bavarde et les représentations qu'elle inspire divisent le corps social. L'auteur utilise un large spectre d'études pour nourrir sa thèse. Tour à tour, il explore les mythes autour des personnalités controversées de Brigitte Bardot ou de Françoise Sagan ; il étudie les peurs sociales inspirées par le comportement supposé déviant de certains J3 (adolescents pendant l'Occupation) ; il étudie le volontarisme politique dans le champ de la protection de la jeunesse et dans la promotion d'une culture encadrée et émancipatrice de la jeunesse. Richard Ivan Jobs s'arrête sur la censure des publications pour la jeunesse. Il note dans ce domaine une radicalité qu'il explique par l'impérieuse nécessité de redresser

le pays après des années où le comportement des aînés peut, rétrospectivement, apparaître comme condamnable. Comment produire des représentations sur le renouveau français ? La jeunesse se fait langage sur la scène nationale et internationale.

- 4 Le thème de l'avant-garde et les questions soulevées par des comportements d'une certaine jeunesse semblent se confondre. Objet de scandale ou de fracture, une jeunesse est puissamment investie pour redonner à la France une place dans le mouvement politique, social et culturel à l'échelle d'un pays ou, plus encore, d'un Occident en quête de valeurs. Le dualisme est constant entre le bien et le mal. Étranger, l'auteur découvre et analyse une dialectique entre séduction et répulsion autour des valeurs qu'une société associe à des comportements identifiés comme jeunes même s'ils ne résument pas la jeunesse. Dans cet ensemble, on peut regretter la singularité des situations étudiées. L'auteur guette les ruptures dans les discours et représentations mais peine à donner une dimension sociale à ce qu'il dévoile.
- 5 Pour construire son étude, Richard Ivan Jobs a mené l'enquête sur plusieurs terrains. Il puise largement ses matériaux dans les médias du temps. L'historien exploite les discours experts et est allé chercher sa documentation dans quelques dossiers d'archives. L'auteur s'appuie aussi sur une bibliographie spécialisée ou plus générale. Auprès d'un public averti, la lecture peut créer un sentiment de malaise. Des références sont présentes mais on entrevoit des emprunts plus nombreux que ceux annoncés. La thèse est très proche de celle d'Antoine de Baecque dans son étude, plus ciblée mais néanmoins bien identifiée, publiée en 1998 et intitulée *La Nouvelle Vague. Portait d'une jeunesse*. Richard Ivan Jobs cite un article de l'auteur mais pas son ouvrage. D'autres apports de l'historiographie française sont minorés alors que l'auteur revendique, sur cette période, un travail original. L'ouvrage a été publié avant la diffusion des travaux de Ludivine Bantigny, qui, depuis, a imposé la qualité de ses productions. Le lecteur peut aussi regretter la dimension très hexagonale du livre. L'historien américain décrit un modèle largement défini comme français car associé à un tournant de l'histoire nationale. Le comparatisme est quasi absent du livre. Pourquoi ? Le choix de l'auteur affaiblit sa thèse. Il était pourtant bien placé pour démontrer ou relativiser la singularité des représentations franco-françaises.